

NOTES DE RECHERCHE

Valeurs d'éducation au Québec : comparaison et prospective

par Danielle Roy et Richard Desjardins*
« dans le cadre de la Maîtrise en Éducation à l'UQAM »

L'étude des recherches axiologiques sur les valeurs des divers « agents » d'éducation nous a amenés à travailler sur une comparaison de classification ainsi que sur des éléments de prospective. Cette mise en commun des différentes recherches sur les valeurs apparaît stratégique puisqu'elle permet de tracer un portrait réaliste du monde de l'éducation. Ainsi, l'avenir pourra être envisagé à partir des données plus scientifiques qu'arbitraires.

1. COMPARAISON DES RECHERCHES SUR LES VALEURS

1.1 Présentation des recherches à l'étude

Pour arriver à établir une comparaison juste et intéressante, le présent travail s'est attardé à trouver des recherches utilisant des instruments de mesure semblables.

La réalité veut que le parallèle ne soit pas toujours chose facile quand il n'y a pas d'entente initiale sur la définition du mot « valeur ».

C'est donc à partir des recherches de Perron (1981), Lefebvre et Lemieux (1986) et St-Jarre (1985)

que portera la comparaison. Celles-ci ont permis de mettre en relation les valeurs des enseignants, des directeurs d'écoles, des élèves, des formateurs de maîtres et des parents.

Ces recherches ont utilisé la VALUE SURVEY (Rokeach, 1967) traduite par Perron (1976) sous le titre INVENTAIRES DES VALEURS. Il permet d'identifier par ordre d'importance 18 valeurs terminales* et 18 valeurs instrumentales*. Pour sa part, le QVE (Perron, 1974) fait ressortir par ordre d'importance sept valeurs* d'éducation (climat, réalisation, sécurité, liberté, participation, risque et statut). Ces mêmes valeurs sont obtenues à partir d'un questionnaire comportant 92 items.

Il sera donc possible de comparer dans un premier temps, les valeurs d'éducation (QVE, 1974) des élèves, des enseignants, des parents et des formateurs de maîtres. De plus, les valeurs terminales et instrumentales (INVENTAIRES DES VALEURS, 1976) des directeurs d'écoles et des formateurs de maîtres pourront faire aussi l'objet d'une comparaison.

Le tableau 1 présente le nombre

de sujets ayant participé aux différentes études. Un nombre total de 2259 personnes ont répondu aux différents questionnaires. Les différents éléments tendent à présenter un portrait juste et pertinent des valeurs véhiculées dans le monde de l'éducation au Québec.

1.2 Comparaison des résultats obtenus

Le tableau 2 expose les valeurs d'éducation de quatre groupes, soit les élèves, les enseignants, les parents et les formateurs de maîtres. De toute évidence, CLIMAT, RÉALISATION ET SÉCURITÉ apparaissent comme trois valeurs auxquelles tous les groupes accordent une importance de premier plan.

Le tableau 3 présente les valeurs terminales privilégiées par les directeurs d'écoles et les formateurs de maîtres.

BONHEUR, PAIX INTÉRIEURE et RESPECT DE SOI arrivent dans les cinq premiers rangs des valeurs terminales.

Au niveau des valeurs instrumentales (tableau 4), les directeurs d'écoles et les formateurs de maîtres s'entendent pour placer dans les cinq premiers rangs RESPON-SABLE, HONNÊTE et LARGE.

Un être « heureux, ouvert et responsable » pourrait résumer les valeurs évoquées par les deux groupes.

* Danielle Roy est orthopédagogue à la CECM ; Richard Desjardins enseigne au Collège de l'Assomption.

* Voir les tableaux pour leur signification.

TABLEAU 1
ÉCHANTILLON AUX DIFFÉRENTES RECHERCHES SUR LES VALEURS

	Nombre de sujets
Élèves (secondaires)	1 029
Enseignants (élémentaires et secondaires)	392
Directeurs d'écoles	351
Formateurs de maîtres	80
Parents (élémentaires et secondaires)	407
TOTAL	2 259

1.3 Portrait d'ensemble

Suite à toutes ces comparaisons, un portrait général peut-il se dresser ? Contrairement aux idées largement répandues voulant que les faiblesses de l'éducation au Québec soient dues aux conflits de valeurs entre les différents « agents » d'éducation, plusieurs valeurs font plutôt l'objet d'un consensus.

Le tableau 5 présente les valeurs communes aux différents groupes. De toute évidence, le modèle qui en ressort est axé sur des valeurs interpersonnelles (RÉALISATION-RESPECT DE SOI-MAÎTRE DE SOI-BONHEUR) et sur des valeurs interpersonnelles (CLIMAT-RESPONSABLE). De plus, l'aspect SÉCURITÉ rappelle l'importance que les participants accordent à l'aspect structuré et organisé de l'éducation, ceci dans le but d'accroître les chances de réussite.

2. PROSPECTIVE ET PROJET ÉDUCATIF

2.1 Projet éducatif et valeurs à l'école

Partant de ce portrait d'ensemble, il est donc essentiel de se questionner sur l'utilisation à faire des valeurs communes aux « agents » de l'éducation. Vouloir les réunir dans un même projet éducatif c'est d'abord se questionner sur celui-ci.

Le terme ÉDUCATION fait essentiellement référence à des valeurs. Éduquer quelqu'un, c'est vouloir l'amener à un plus-être. L'enseignant s'adresse plus à un être humain qu'à un élève.

L'éducateur reconnaît l'émergence de chaque palier de l'actualisation de la personne et les favorise. « Éduquer, ce n'est pas fabriquer des hommes selon un modèle, c'est libérer en chaque homme ce qui l'empêche d'être soi, lui permettre de s'accomplir selon son propre génie¹ ». Cette définition rejoint clairement les valeurs communes aux différents « agents » d'éducation.

Nous pouvons donc percevoir une

adéquation entre les termes PROJET et ÉDUCATIF. Un projet pose une intention. L'éducation annonce des valeurs qui s'identifient à des intentions profondes de l'éducateur. Le projet éducatif sera l'énoncé et le vouloir-vivre collectif des valeurs privilégiées par les différents « agents » d'éducation. Plus les valeurs seront réellement incarnées dans un milieu, plus celui-ci vivra authentiquement son projet éducatif.

Qu'en est-il du projet éducatif dans un contexte où l'on se centre sur les valeurs des « agents » éducatifs. À ce moment, le cadre de référence est le consensus des valeurs de tous les groupes.

Ces personnes tendent à se développer dans la réalité scolaire de tous les jours. Ce contexte développemental est véritablement la relation éducative. Les « agents » d'éducation doivent « se mettre en projet pour en arriver à développer des pratiques qui soient en cohérence avec les valeurs éducatives que nous estimons préférables² ». La qualité de la relation éducative est l'objectif fondamental du projet éducatif, terrain d'apprentissage pour chacun, source de croissance. On en revient toujours aux personnes comme centre du projet éducatif et surtout à l'enseignant qui peut jouer un rôle d'animation et ainsi devenir le centre moteur du projet éducatif à l'image du consensus des valeurs.

2.2 Éléments de prospectives : un projet éducatif centré sur le consensus des valeurs

L'avenir représente un certain mystère. Souvent cette représentation est insécurisante puisque nous ne la maîtrisons pas, n'étant pas circonscrite entre nos mains et sous nos yeux.

Faire de la prospective, c'est essayer d'élucider ce mystère à partir des tendances percevables aujourd'hui. Insatisfaits de l'école d'aujourd'hui, nous voudrions la changer selon un idéal que nous

imaginons. Nous croyons alors avoir les solutions aux problèmes que nous rencontrons en éducation, de nos jours. En réalité, nous nous adaptons petit à petit à l'avenir dans le « ici et maintenant ».

Nous savons que le cloisonnement des activités, la segmentation du temps, la spécialisation des fonctions, la multiplication des simples rôles d'exécutants ont conduit graduellement les élèves et les enseignants à adopter des rôles conformistes et bureaucratiques.

Nous vivons une transposition du modèle industriel, centré sur la production, sur le modèle scolaire. Nous en constatons l'échec jusqu'à un certain point : résultats faibles, décrocheurs nombreux, etc.

En éducation, à partir de la situation présente, où est-il possible et souhaitable d'aller ? Voilà la question qui s'avère être la pierre angulaire de notre réflexion. Nous devons partir de ce qui existe déjà, de ce qui est commun à tous. Il faut être réaliste. Trop souvent les changements étaient désirés par une minorité. La plupart du temps, la direction, le ministère et les commissaires essaient de parachuter un beau projet éducatif concocté dans des bureaux dont les portes sont fermées à la participation. Il nous faut réviser ce que nous vivons dans une perspective de consolidation en vue de mieux enraciner ce qui fait la force de l'école d'aujourd'hui.

Une des grandes faiblesses de notre éducation fut d'isoler artificiellement la structure cognitive des autres composantes de la personne et de mettre de côté le développement global de la personne, par exemple en évacuant de l'éducation le côté social et affectif. Ceci est d'autant plus une faiblesse, car nous avons constaté que la valeur « CLIMAT » a été jugée essentielle par plusieurs « agents » d'éducation. L'être humain n'est pas qu'un apprenant. N'oublions pas que d'abord et avant tout, il vit. C'est dans cette vie, qu'il apprend.

La véritable force de l'école serait de se placer dans une perspective de

TABEAU 2
RANG ACCORDÉ AUX SEPT VALEURS D'ÉDUCATION (QUE) PAR LES ÉLÈVES, LES ENSEIGNANTS, LES PARENTS
ET LES FORMATEURS DE MAÎTRES

Valeur	Élèves	Enseignant(e)s	Parents	Formateurs de maîtres
	R	R	R	R
Réalisation	2	1	1	1
Climat	1	2	2	2
Sécurité	3	3	3	3
Liberté	4	6	6	5
Participation	5	4	4	6
Risque	6	5	5	4
Statut	7	7	7	7

Réalisation : actualisation de soi, utilisation et développement des ressources et des capacités ; efficacité personnelle, rendement, connaissance et satisfaction de soi. (13 items)

Climat : confiance, compréhension, acceptation, encouragement, bonne entente, amitié, respect (10 items)

Sécurité : structuration et organisation des tâches, stabilité du milieu et assurance de réussir. (10 items)

Liberté : liberté dans l'action, l'emploi du temps et la façon d'apprendre. (10 items)

Participation : expression d'opinions, discussion, participation active, remise en question, contestation. (13 items)

Risque : risque, défis, difficultés à surmonter, audace, persévérance. (10 items)

Statut : reconnaissance sociale, réputation et popularité, influence, pouvoir, réussite et prestige. (16 items⁵)

TABEAU 3
VALEURS TERMINALES* DES DIRECTEURS D'ÉCOLES ET DES FORMATEURS DE MAÎTRES DU QUÉBEC**

Valeur	Directeurs d'écoles		Formateurs de maîtres	
	Rc	Rg	Rc	Rg
Bonheur (satisfaction, contentement)	1,5	(1)	4,5	(4)
Paix intérieure (absence de conflits intérieurs)	1,5	(2)	2,5	(3)
Respect de soi (estime, considération de soi)	3	(3)	1	(1)
Sécurité de la famille (prendre soin de ceux qu'on aime)	5	(4)	13	(13)
Amour (intimité sexuelle, communion spirituelle)	5	(5)	4,5	(6)

* Se rapportent aux fondements même des comportements existentiels.

** Certaines valeurs sont arrivées au même rang, c'est pourquoi le rang composite est indiqué.

TABEAU 4
VALEURS INSTRUMENTALES* DES DIRECTEURS D'ÉCOLES ET DES FORMATEURS DE MAÎTRES DU QUÉBEC

Valeur	Directeurs d'écoles		Formateurs de maîtres	
	Rc	Rg	Rc	Rg
Responsable (fiable, digne de confiance)	1	(1)	1	(1)
Honnêteté (franc, sincère)	2,5	(2)	2,5	(3)
Maître de soi (discipliné, modéré)	2,5	(3)	5,5	(6)
Capable (compétent, efficace)	4	(4)	8	(7)
Large d'esprit (esprit ouvert)	6,5	(5)	2,5	(2)

* Elles se rattachent aux orientations fondamentales des comportements valorisés de manière spécifique à telle situation.

TABEAU 5
VALEURS COMMUNES (3 PREMIERS RANGS) DES FORMATEURS DE MAÎTRES, DIRECTEURS D'ÉCOLES,
ENSEIGNANTS, ÉLÈVES ET PARENTS

Valeurs d'éducation (enseignants-parents-formateurs de maîtres-élèves)	Valeurs terminales (directeurs d'écoles et formateurs de maîtres)	Valeurs instrumentales (directeurs d'écoles et formateurs de maîtres)
Réalisation	Respect de soi	Responsable
Climat	Paix intérieure	Honnêteté
Sécurité		

tout l'être humain mettant sur un pied d'égalité le savoir-être comme une valeur primordiale dans le développement de l'élève. Le tableau 5 nous montre que le savoir-être compris dans le sens de « RÉALISATION », « RESPECT DE SOI » et « RESPONSABLE » est la première valeur privilégiée chez tous les « agents » d'éducation. Dans son rapport annuel 1981-1982 sur L'Activité Pédagogique, le Conseil supérieur de l'éducation déclarait que : *En somme, on use d'une perception réductrice de l'élève et de l'étudiant et on oublie que celui-ci, qu'il soit jeune ou adulte, aspire à la reconnaissance de sa personnalité, de son vécu, de sa valeur comme personne, et qu'il refuse qu'on ne le considère que par rapport à sa « production » ou à son rendement scolaire*³.

Plus important que l'échec scolaire, il y a l'échec humain. C'est donc résolument à la personne tout entière que nous nous adressons en éducation. Nous voyons que les valeurs des différents agents d'éducation nous amènent à nous situer dans une conception humanisante de l'école.

2.3 Avenir des valeurs de l'an 2 000 : un modèle « humanisant »

Les valeurs humaines que nous véhiculons, dépendent de notre conception de l'homme. La conception humanisante de l'école que nous mettons de l'avant, s'appuie sur l'évaluation systématique des valeurs des directeurs d'écoles, des enseignants, des parents et des élèves. Voilà, où se trouvent les priorités de l'école. Mais attention, nous parlons d'un vécu. Nous mettons ceci en évidence pour faire ressortir la différence avec le discours que nous tenons. Ce n'est pas ce dernier qui illustre aux jeunes les valeurs éducationnelles mais bien notre vécu. Paquette (1984) situe bien ce contexte : « Les valeurs jouent dans cette perspective un rôle essentiel. Elles permettront de cerner les gestes quotidiens et notre discours éducatif⁴ ». Les gens

accordent spontanément une plus grande crédibilité aux personnes qui vivent ce qu'elles prêchent ! Certes, nous pouvons avoir des croyances pédagogiques profondes liées aux choix existentiels des valeurs, mais encore faut-il qu'elles soient rattachées à un vécu aussi existentiel.

Plusieurs auteurs voient la société de l'an 2 000 comme une société caractérisée par l'ère technologique. Avec l'avènement de l'ordinateur et de la robotique, l'homme serait entouré par une mer technologique. En éducation, ce serait dès lors l'avènement des nouveaux moyens de communication informatisés qui deviendraient l'outil privilégié, occasionnant la rencontre de l'élève avec la science.

Il en découle logiquement que si le Québec veut être à l'ère des sociétés de l'an 2 000, il doit acquérir non seulement une technologie adaptée et les instruments nécessaires, mais aussi la compétence nécessaire pour manipuler cette technologie.

Dès lors, il va de soi qu'on accorde beaucoup d'importance à une deuxième tendance qui se dessine de plus en plus dans le milieu scolaire : l'école de l'excellence.

Les valeurs conséquentes de cette vision sont évidentes. Il s'agit de former des êtres performants, capables de rendements sans failles comme la machine qu'ils auront devant eux. Ils seront alors capables de s'insérer dans le moule social qui les attend. Où est alors la réalisation de soi, cette valeur qui décrit le mieux le consensus d'où se dégage notre conception « humanisante » de l'éducation ?

On peut regarder le côté technologique de notre société avec des œillères mais que dire de la pollution résultant de cette panacée technologique, de la spécialisation à outrance d'un petit nombre face au déclassement des autres, de l'enrichissement effréné des uns à la pauvreté accélérée des autres, de l'appauvrissement grandissant des pays colonisés en matières premières, etc.

Plusieurs organismes internationaux lancent de nombreux cris d'alarme qui se font de plus en plus pressants.

Vivons-nous pour un avoir sans limite ou pour un plus-être de qualité ? N'est-ce pas un appel au respect de soi, valeur terminale qui semble primordiale selon nos différents tableaux.

La véritable prospective sur les valeurs de l'école consiste donc à regarder les valeurs vécues par les agents d'éducation puisque ce sont là, les valeurs réellement vécues par les jeunes d'aujourd'hui et absorbées par ceux-ci comme un véritable phénomène d'osmose. L'éducation est un choix d'influence basé sur ce consensus des valeurs. Les jeunes seront demain ce que nous sommes tous aujourd'hui.

Cette visée humaniste n'est pas utopique. Le tableau 5 nous le rappelle. Ce sont des valeurs fondamentales chez un être humain. C'est pourquoi nous qualifions ces valeurs d'humanisantes. Elles permettent à tous les « agents » d'éducation de trouver leur véritable signification. Cette visée est même la plus réaliste puisqu'elle respecte la nature réelle et profonde de l'homme. Dans cette perspective, l'éducation prépare aux changements mais surtout « au grand changement » prospectif inévitable ou en tout cas, souhaitable : une école où la qualité de l'être sera plus importante que la quantité de savoir.

Références

1. REBOUL, O., *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF, 1971, p. 43.
2. PAQUETTE, C., « L'auto-développement une philosophie d'action », *Prospectives*, vol. 22, no 3. Montréal, octobre 1986, p. 125 à 131.
3. Conseil supérieur de l'éducation, *L'Actualité pédagogique, Pratiques actuelles et avenues de renouveau*, Rapport annuel 1981-1982. Tome II. Québec, 1982, p. 83.
4. PAQUETTE, C., « Le projet éducatif dans le quotidien », *Prospectives*, décembre 1984, p. 197.
5. PERRON, J., « L'enjeu des valeurs et des attitudes en éducation », *La revue des échanges*, vol. 3, no 2, juillet 1986, p. 16 à 21.